

„ dant , ne donneront ce qu'ils comman-
 „ dent. L'honneur a ses erreurs & ses ca-
 „ prices ; il est délicat , douloureux , mobi-
 „ le , ne veut que lui pour maître & pour
 „ loi , & pourvu qu'on ne puisse le soup-
 „ çonner de crainte ni de bassesse , il n'est
 „ point à l'épreuve d'un dégoût , & ne se fait
 „ pas toujours un crime de la défobéissance.
 „ Enfin une discipline savante à divisé , réu-
 „ ni , organisé des corps pour le combat ,
 „ placé le foible à côté du fort , le timide à
 „ côté du brave , & comme attaché le corps
 „ mort au corps vivant pour les forcer de
 „ marcher ensemble ; le lâche ou ne combat
 „ point , ou trouve le moien de s'échapper
 „ du combat ; il trompe les regards de ses
 „ surveillans ; le fort des armes le délivre
 „ des plus importuns ; les ténèbres , le désor-
 „ dre favorisent sa crainte ; la voix de l'hon-
 „ neur , la voix de ses chefs a beau tonner ,
 „ il n'entend que les menaces de l'ennemi ,
 „ que les cris des mourans , ne voit & ne
 „ veut voir que le chemin de la fuite (a).
 „ Mais le soldat chrétien , placé par son
 „ général , se regarde comme placé de la
 „ main de Dieu même ; c'est à Dieu qu'il
 „ obéit en défendant le poste , ce seroit à
 „ Dieu qu'il défobéiroit en le quittant , ou
 „ en refusant d'aller à la rencontre de l'en-
 „ nemi

(a) Autres réflexions sur l'insuffisance , sur l'impression souvent foible & jamais générale de l'honneur , 15 Juillet 1780. p. 434.